

agriculture

La canicule et la sécheresse ont aussi touché les abeilles

Après un printemps capricieux et un été caniculaire, les apiculteurs du Poitou voient leurs objectifs de production à la baisse.

L'impact aurait pu être terrible si la canicule avait duré. Aujourd'hui Pascal Giraud est rassuré. Cet apiculteur de Payré (Vienne) a vu la production de ses abeilles baisser drastiquement lors des deux épisodes de canicule qu'a connus la région. Les plantes étant brûlées et sèches, les abeilles ne trouvaient pas de nectar et ne sortaient plus butiner. Toute leur énergie passait dans la ventilation de la ruche, pour en réguler la température autour de 35°C. « La canicule a arrêté la miellée des premiers tournesols. Heureusement, la pluie qui est tombée les jours suivants a permis de relancer la floraison des autres plantes », se rassure-t-il. A la veille des récoltes du miel toutes-fleurs, l'apiculteur s'attend à une production qui rentre juste dans sa moyenne.

Moins d'eau, moins de nectar, moins de miel

A Lavoux (Vienne), Philippe Roy n'a pas eu cette chance. Cette année, il estime que sa production a baissé de 60 %. La sécheresse de juin a empêché les plantes de produire le nectar dont les abeilles se nourrissent et qu'elles transforment en miel. Les fleurs brûlées les ont aussi empêchées de trouver du pollen, complément alimentaire utile à leur survie. Si les abeilles de Philippe Roy ont trouvé de quoi subvenir à leurs propres



Durant les épisodes de canicule, les fortes températures ont réduit les espaces de biodiversité essentiels aux abeilles.

besoins, elles n'ont pas produit le surplus de miel suffisant pour que l'apiculteur en tire une bonne production. La faute aussi à une biodiversité diminuée. Selon le professionnel, une plus grande variété de plantes aurait favorisé le développement des abeilles et des semences mellifères et aurait pu pallier ce climat estival difficile.

Melle : l'été aurait pu être meurtrier

Chez Daniel Dampuré, producteur à Melle, le problème a surtout été la conjugaison du

printemps frais et sec et de l'été chaud. Les abeilles n'ont pas pu se constituer de réserves assez importantes au printemps pour passer les semaines de chaleur en juin. Pour éviter une hécatombe, l'apiculteur a dû les nourrir lui-même, à une période durant laquelle elles sont habituellement autonomes. Grâce à l'amélioration de la météo après les semaines de canicule, il devrait tirer une production de miel de tournesol correcte. Le printemps froid avait déjà posé problème lors de la récolte du miel d'acacia, les

arbres n'ayant pas bénéficié des conditions optimales pour produire du nectar. Les abeilles sont essentielles dans l'équilibre des écosystèmes et de l'agriculture. Transportant les grains de pollen, elles permettent aux plantes de se féconder et de se répandre. Selon l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), un tiers de la production de nourriture à l'échelle mondiale dépend de cette activité pollinisatrice.

(Photo archives M)